

L'Islande, cette île qui a vaincu la crise toute seule

Mots clés : Election Présidentielle, Relance Économique, Islande, Europe, Thora Arnorsdottir, Olafur Ragnar Grimsson

Par Stéphane Kovacs

Publié le 29/06/2012 à 18:36 Réactions (2)



Crédits photo : Thomas LINKEL/LAIF-REA/Thomas LINKEL/LAIF-REA

J'aime 9 | Tweeter 0 | Recommander 1

Fin 2008, les Islandais étaient quasiment ruinés par la faillite de leurs banques. Ce samedi, ils élisent leur président dans un climat de forte reprise économique. Un redressement que ce peuple de pêcheurs a réussi au prix d'un effort collectif considérable.

Une austérité «mesurée», un brin d'inventivité et une coupe impitoyable dans les dépenses publiques. Voilà la recette de Johanna Sigurdardottir, premier ministre islandais (social-démocrate) qui a sorti son pays de la crise, recette qu'elle recommande aujourd'hui à toute l'Europe. Alors que la Grèce entre dans sa cinquième année de récession, l'Islande rebondit: en quasi-faillite fin 2008, elle vient de rembourser un prêt du FMI en avance et prévoit, pour la deuxième année consécutive, une croissance proche de 3 % en 2012. Quant aux 320 000 Islandais, qui ont perdu près d'un tiers de leur pouvoir d'achat, loin de manifester, ils retroussent leurs manches. «Il y a un siècle, nous étions très pauvres, commente Karl Blöndal, rédacteur en chef adjoint du quotidien *Morgunblaðid*. Peuple insulaire, nous avons gardé cet instinct de survie. Comme à l'époque, beaucoup préfèrent ne compter que sur eux-mêmes, sans attendre que l'État leur vienne en aide.»

«La pêche nous sauvera encore»

Quand les trois grandes banques du pays se sont effondrées, entraînant dans leur chute la couronne et l'ensemble de l'économie, Jona Svava était assistante maternelle. «Un à un, mes voisins ont été licenciés et ont récupéré leurs bébés, raconte-t-elle. J'ai donc moi aussi perdu mon job.» S'inscrire au chômage? Jona ouvre de grands yeux: «Je ne me sentais pas le droit de réclamer quoi que ce soit, s'exclame-t-elle. C'était à moi de me débrouiller.» Elle pense alors à son

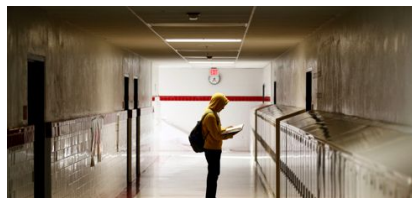
Bouffée d'oxygène



L'éditorial de Pierre Rousselin.

FIGARO DIGITAL
L'intégrale du Figaro.fr 12€/mois >

Les articles du New York Times



Les ravages de la «pilule des bonnes notes» aux États-Unis

De plus en plus de lycéens américains abusent des stimulants afin d'améliorer leurs résultats scolaires. Cette obligation de réussir au péril de sa santé interroge toute la société américaine. UN ARTICLE DU NEW YORK TIMES. ...

| Par New York Times

Et aussi :

- > Crise européenne : y a-t-il un complot allemand ?
- > La Californie interdit le foie gras
- > La difficile vie quotidienne des Iraniens

[Tout afficher](#)

Les résultats des législatives décryptés



Les législatives amplifient le choix présidentiel

ÉTUDE POLITIQUE - Pascal Perrineau, directeur de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof) note que les dissidences électorales de la droite et du centre ont dynamisé le PS, qui gagne la majorité absolue en sièges, rééditant l'exploit de 1981...

Figaro en PDF



Abonnement



Vite j'en profite



Figaro Digital



À partir de 12€/mois

L'Avis du Vin



Retrouvez



Privilegés

hobby: le tricot. «La laine, nous en avons à profusion avec tous nos moutons, poursuit-elle. C'est la façon la moins chère de s'habiller, de faire des cadeaux. J'ai ouvert une page Facebook, sur laquelle j'ai vite eu 10 000 amis. J'ai publié un livre, vendu des centaines de pulls et de layettes, organisé des réunions où des femmes venaient se remonter le moral en tricotant ensemble.» Aujourd'hui, cette plantureuse brune est accaparée par son petit quatrième, qui vient d'avoir trois mois. Mais dès la rentrée, elle se remettra à tricoter. «Cette maison, on l'a achetée en 2005 pour 25 millions de couronnes (près de 160 000 euros), avec un prêt de 18 millions, indique-t-elle. Aujourd'hui, on doit rembourser 24 millions, et comme les intérêts sont indexés sur l'inflation, chaque mois ça augmente encore! Sans parler de l'essence et de toutes nos factures...»

Son bébé, Jona, épouse d'un pêcheur, l'a baptisé Aegir, en l'honneur du «Seigneur de la mer». Car c'est en partie grâce à lui si la famille et l'Islande s'en sortent. «Les stocks de poissons n'ont jamais été aussi élevés, les prix non plus, se réjouit Björn Gíslason, ancien capitaine de chalutier devenu député écologiste. La pêche nous sauvera cette fois encore!» Les pêcheurs font aujourd'hui partie des Islandais les mieux payés. Les plus imposés aussi - la tranche supérieure est passée à 45,8 %. «On a relevé les impôts sur le modèle européen, explique le député. Comme cela, nous avons pu donner un coup de pouce aux ménages surendettés, sans sabrer dans notre généreux modèle social.» L'âge de départ à la retraite est resté le même: 67 ans.

Moins de ministres, moins de disputes

Comment réduire ses coûts opérationnels en maintenant la même qualité de soins? Perplexe face à sa dotation diminuée de 23 %, le directeur de Landspítali, le principal hôpital de Reykjavik, a consulté tout le personnel, de la femme de ménage au chirurgien. «On a récolté 3 400 propositions d'économies!, raconte Maria Heimisdóttir, la directrice financière. En fusionnant des services, en misant sur la chirurgie ambulatoire, en supprimant les heures supplémentaires, en optimisant la gestion des stocks, nous avons atteint notre objectif, avec très peu de licenciements. Le simple fait de coller le prix sur chaque objet fait réfléchir: ai-je besoin de tel pansement spécifique, se demande l'infirmière, ou puis-je me contenter d'un basique?»

Le gouvernement a été le premier à donner l'exemple. De douze en 2009, les ministres sont passés à dix, et ne seront plus que huit en septembre. «Leur salaire, comme celui des députés et des hauts fonctionnaires, a été réduit, indique Björn Gíslason. On a tout simplifié. En fait, on s'aperçoit que l'une des raisons de la mauvaise gestion du pays était le nombre de ministres avant la crise: à 16, ils s'écharpaient sur leurs domaines respectifs!» Les grands travaux, entièrement stoppés pendant deux ans, reprennent doucement. Le chômage est en baisse, à 5,9 %. «Il y a pas mal de signes de reprise, constate Gudny Einarsdóttir, DRH. Les gens s'achètent des appartements, recommencent les virées shopping à Boston. Et quand on voit que dans mon quartier le problème principal est la fermeture de la piscine pour rénovation...»

Directeur au ministère de l'Économie, Björn Gudmunsson admet que «l'on s'en sort assez bien et vite. On devrait arriver à l'équilibre en 2014, dit-il. Mais tout le monde ne peut pas laisser ses banques faire faillite ni dévaluer sa monnaie!» Tout le monde peut en tout cas prendre des mesures courageuses, laisse-t-on entendre à Reykjavik. Ministre des Affaires étrangères, Össur Skarphedínsson conseille aux Européens de faire face à leurs difficultés «simplement, comme ici on affronte une tempête de neige: on ferme sa fermeture Éclair jusqu'en haut, on met sa capuche et... on y va!, lance-t-il. À la fin, on sait que reviendra le calme et le soleil.»

Une présidente «normale»?

Malgré «l'humeur dépressive» de Bruxelles, poursuit le ministre, Reykjavik «met la vapeur à fond» pour avancer dans ses discussions avec l'UE. Un an après le début des négociations d'adhésion, l'Islande vient d'entamer 3 nouveaux chapitres. Sur les 18 ouverts (il y en a au total 35), 10 sont déjà bouclés. Mais les Islandais ne sont pas convaincus du bien-fondé de l'adhésion à une Europe en crise: ils seraient aujourd'hui 54 % à la refuser. D'autant que seront bientôt abordées «les questions qui fâchent», selon Össur Skarphedínsson, notamment celle de la pêche. Il faut encore résoudre le contentieux de la banque Icesave, dont l'effondrement avait ruiné des centaines de milliers d'épargnants britanniques et néerlandais. Or, l'UE a annoncé son soutien au recours que

Et aussi :

- » La tutelle socialiste profite aux écologistes
- » Les limites du retour du FN à l'Assemblée
- » Une nouvelle Assemblée nationale pour quoi faire ?

[Tout afficher](#)

Les dossiers Mon Figaro

Les grandes heures de l'Assemblée

Grandes lois et petits incidents...



Les premiers pas des présidents

Dès le début de son mandat, le président imprime sa marque personnelle.



Éducation et présidentielle

Depuis 1958, l'éducation a régulièrement été au cœur des campagnes.



Présidentielle

Les campagnes de la Ve République à travers l'histoire.



Prisons françaises

Histoire et décryptage d'un univers opaque.



[Découvrez Mon Figaro Select](#)

SUIVEZ L'ACTUALITÉ d'Impressions d'Entrepreneurs

LCI avec hp

LE FIGARO privilèges

SAISON 5 AUTOMNE-HIVER 2011

[Cliquez ici](#)

Carnet du jour

ANNONCER UN ÉVÈNEMENT

Toutes les annonces

Galerie Photo

Anniversaire de la chute du mur de Berlin

Par Yan Morvan

[Découvrez la collection](#)

Figaro Cadeaux

Notre sélection

Mobile

LEFIGARO.FR

Toute l'actu avec l'appli Le Figaro.fr Sur OVI Store

[Cliquez ici](#)

Les Décideurs


Consultez les **biographies** et les dernières infos Figaro des **3 000** premiers managers en France.

Rechercher :


Personnalité Société

[RECHERCHER](#)

Ils font partie des Décideurs Figaro

 **Olivier APPERT**
Président
Alliance nationale dans le domaine de l'énergie

 **Arnaud LAGARDÈRE**
Président du conseil de surveillance
Lagardère

 **Daniel BRACQUART**
Administrateur
Continental de nutrition

[Découvrez Mon Figaro Digital](#)

préparent Londres et La Haye, en septembre, devant la cour de justice de l'AELE. Une décision que les Islandais ont reçue comme «une serpillière mouillée en plein visage», selon l'expression imagée du ministre de l'Intérieur, Ögmundur Jonasson.

Alors que la situation économique de l'Islande s'éclaircit enfin, ne serait-ce pas l'occasion, lors de la présidentielle de ce samedi, de «prendre un nouveau départ», avec une présidente «normale»? Avec ses 37 ans, sa famille recomposée, sa maison achetée à crédit et son nouveau-né dans les bras, Thora Arnorsdottir dit «connaître les difficultés de la plupart des familles». Sans doute pour mieux marquer le contraste avec son adversaire, le chef de l'État sortant, que cette jolie journaliste blonde est la seule à pouvoir empêcher d'entamer un cinquième mandat. Bientôt septuagénaire, Olafur Ragnar Grimsson, marié à une riche héritière israélienne, a commencé sa carrière politique à gauche, puis évolué vers la droite antieuropéenne. «Lui qui prenait des jets privés avec les banquiers avant la crise, rappelle Karl Blöndal, a vu dans l'affaire Icesave une occasion de redorer son blason: par deux fois, il a utilisé son droit de veto contre les propositions élaborées par le gouvernement pour rembourser les Britanniques et les Néerlandais». Outre cette prérogative de s'opposer à certaines lois, les fonctions de président sont en Islande largement représentatives.

En face, Thora - en Islande tout le monde s'appelle par son prénom - se dit «apolitique», même si elle vient d'une famille de politiciens de gauche. «Je veux représenter l'ensemble du peuple islandais, clame-t-elle. À propos de l'UE, je suis favorable à un référendum, mais je ne donnerai pas mon opinion.» Aucune conviction!, conclut le camp d'Olafur. Aucune expérience internationale non plus. «Mais si!, proteste la journaliste. J'ai interviewé de nombreux leaders mondiaux. Comme Eva Joly...»

Forte de sa notoriété de présentatrice à la télévision, Thora a d'abord connu une magnifique trajectoire dans les sondages. Mais le vieux président, qui se pose en protecteur de la nation, a largement repris l'avantage. Qu'importe, Thora y croit encore: «Les gens ont un extrême besoin de changement!, insiste-t-elle, affalée dans son canapé, mordant dans un bout de pain tout en allaitant sa petite fille. L'image de l'Islande s'est tellement dégradée ces dernières années...» Ici, personne n'a osé s'exclamer: «Mais qui va garder les enfants?» Ils sont pourtant six... Svavar Halldorsson était déjà père de trois adolescentes avant d'avoir trois enfants avec Thora. Lui aussi journaliste télé, il s'est déjà mis en disponibilité et se dit ravi de jouer les pères au foyer. «Je sais changer les couches!, crie-t-il depuis la cuisine. Je sais réparer la voiture, je mitonne de bons petits plats et puis... Ah oui! Je vais arrêter de tweeter.»

LIRE AUSSI:

- » [Ces sauvetages d'États qui ont réussi](#)
- » [Crise islandaise: l'ex-premier ministre n'est pas sanctionné](#)
- » [Présidents et premiers ministres face à la justice](#)

Par  Stéphane Kovacs

 **Ne payez plus d'impôts !**
 Découvrez comment ne plus payer d'impôts pendant 9 à 15 ans grâce à la Loi Scellier 2012 !
 » [Cliquez ici](#)

 **Installez une alarme !**
 La sonnerie d'une alarme fait fuir près de 90% des cambrioleurs. N'attendez plus !
 » [Cliquez ici](#)

5% **Exceptionnel : Livret 5%**
 Profitez d'une épargne performante, Livret épargne 5% garantis jusqu'à 100 000€ pendant 4 mois
 » [Cliquez ici](#)

Publicité 

Réagir à cet article



La phrase du jour

Quand on est dans cette position, soit on prend le tout, soit on ne prend pas!

Cécilia Attias, l'ex-femme de Nicolas Sarkozy, «ne veut pas juger Valérie Trierweiler» mais préfère la prévenir : «La première dame, on lui prête beaucoup, c'est un rôle ambigu, il faut savoir raison garder».



La sélection Éco

Conflits sociaux
DOSSIER - Conséquence de l'explosion du nombre de plans sociaux, les conflits du travail se sont multipliés et ont gagné en intensité.


Croissance chinoise
DOSSIER - La Chine doit revoir son modèle de croissance pour répondre aux déséquilibres de son économie sur le long terme.


Découvrez **Mon Figaro Digital**

Prospectives Select

Chaque semaine, les plus grandes plumes du journal décryptent pour les abonnés Mon Figaro les coulisses de leur domaine.